

4229C'0

Comte de Saint-Germain.

La très Sainte Trinosophie.

Mss N°2400, de la bibliothèque de Troyes.

XXXXX. XXXXX.

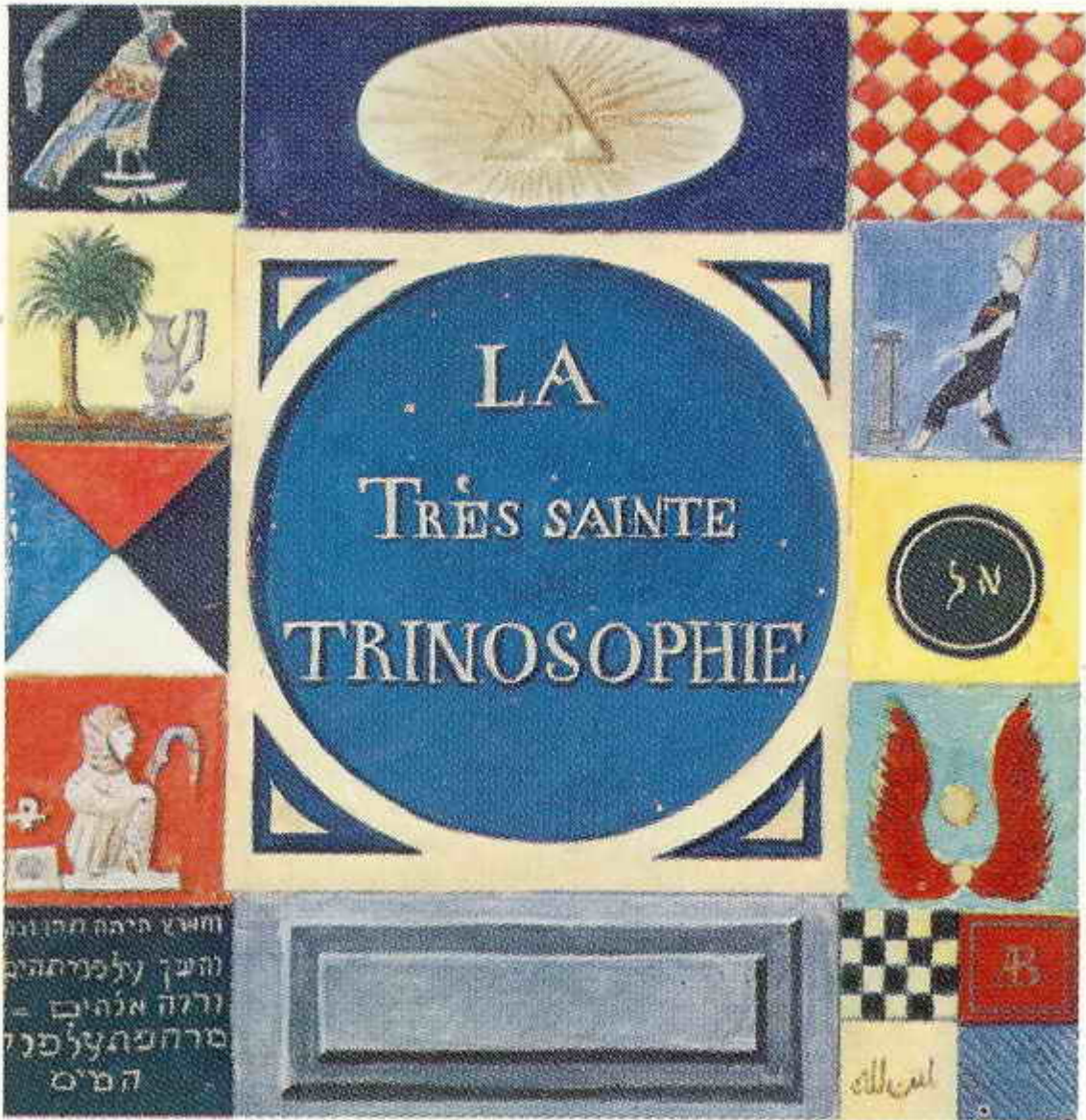
17xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.



LA

TRES SAINTE

TRINOSOPHIE



est dans l'azile des criminels, dans les cachots de l'Inquisition, que votre ami trace ces lignes qui doivent servir à votre instruction. En songeant aux avantages inappréciables que doit vous procurer cet écrit de l'amitié, je



Cens dans l'ajilo des criminels
dans les cachots de l'Inquisition, que
votre ami trace ces lignes qui doivent
servir à votre instruction. En songeant
aux avantages inappréciables que vous
vous procurez ces écrits de l'amitié, Je

*sens s'adoucir les horreurs d'une captivité
aussi longue que peu méritée... J'ai du
plaisir à penser qu'entouré de
gardes, chargé de fers, un esclave peut
encore élever son ami au dessus des
puissants, des monarques qui gouvernent
ce lieu d'exil.*

*Vous allez pénétrer mon cher
Philochale dans le sanctuaire des
sciences sublimes, ma main va lever
pour vous le voile impénétrable qui
derobe aux yeux du vulguaire, le
tabernacle, le sanctuaire où l'éternel
déposa les secrets de la nature, secrets
qu'il réserve pour quelques êtres privilé-
-giés, pour les Elus que sa toute puis-*

24

me s'adoucir les horreurs d'une captivité
aussi longue que peu méritée... j'ai du
plaisir à penser qu'environné de
gardes, chargé de fers, un esclave, peut
encore élever son ami au dessus des -
puissants, des monarques qui gouvernent
ce lieu d'écrit.

Vous allez pénétrer mon cher
Dilochale dans le sanctuaire des
sciences sublimes, ma main va lever
pour vous le voile impénétrable qui
dore aux yeux du vulgaire, le
tabernacle, le sanctuaire ou l'éternel
dépose les secrets de la nature, secrets
qu'il réserve pour quelques privilégiés,
pour les Elus que sa toute puis-

sance créat pour VOIR, pour planer à sa suite dans l'immensité de sa Gloire, et détourner sur l'espèce humaine un des Rayons qui brillent au tour de son Trône d'or.

Puisse l'exemple de votre ami être pour vous une leçon salutaire et je bénirai les longues années d'épreuves que les méchants m'ont fait subir.

Deux écueils également dangereux se présenteront sans cesse sur vos pas l'un outrageroit les droits sacrés de chaque individu c'est l'Abus du pouvoir que Dieu vous auroit confié, l'autre causeroit votre perte c'est l'indiscrétion.... tous deux sont nés

sances créés pour **Vous** pour planer à sa suite dans l'immensité de sa Gloire, et déverser sur l'espèce humaine un des Rayons qui brillent au tour de son Trône, Dieu.

Fuisse l'exemple de votre ami être pour vous une leçon salutaire, et je bénirai les longues années d'épreuves que les méchants m'ont faites subir.

Deux écueils également dangereux se présenteront sans cesse sur vos pas l'un outragera les droits sacrés de chaque individu, c'est l'Abus du pouvoir que **Dieu** vous aurait confié, l'autre causera votre perte, c'est l'Indiscrétion tous deux sont né-

*d'une même mere, tous deux doivent
l'existence à l'Orgueil, la foiblesse hu-
-maine les allaita, ils sont aveugles,
leur mère les conduit, par son secours
ces deux Monstres, vont porter leur
souffle impur jusque dans les coeurs
des ÉLUS du très haut malheur à
celui qui abuseroit des dons du ciel,
pour servir ses passions la main toute
puissante qui lui soumit les Éle-
-ments, le briseroit comme un foible
Roseau une éternité de tourmens
pourrait à peine expier son crime
les Esprits Infernaux souriroient
avec dédain aux pleurs de l'être
dont la voix menaçante les fit si*

5

D'une même mere, tous deux doivens
l'existence à l'Orgueil, la foiblesse hu-
-maine les allailla, ils sont aveugles,
leur mère les conduits, par son secours
ces deux Monstres, vont porter leur
souffle impur jusque dans les cœurs.
Des **Elus** du très haut malheur or
celui qui abuserois des dons du ciel
pour servir ses passions la main toute
puissante qui lui soumit les Ele-
-mens, le briserois comme un foible -
-Rocau une éternité de tourmens -
pourrais - à peine expier son crime
les Esprits Infernaux seuroient
avec dédain aux pleurs de l'étré-
-vous la voix menagante, les fit si -

*souvent trembler au sein de leurs
abîmes de feu.*

*Ce n'est pas pour vous,
Philochale que j'esquisse ce tableau
effrayant, l'amî de l'humanité ne
deviendra jamais son persécuteur.....
mais l'Indiscrétion mon fils ce besoin
impérieux d'inspirer l'étonnement,
l'admiration, voilà le précipice que
je redoute pour vous. DIEU laisse
aux hommes le soin de punir le ministre
imprudent qui permet à l'oeuil du
Profâne de pénétrer dans le sanctuai-
-re mystérieux; ô Philochale que mes
malheurs soient sans cesse présents
à votre esprit, & moi aussi j'ai connu*

6
souvent trembler au sein de leurs
abîmes de feu.

Ce n'est pas pour vous —
Philostrate que jusqu'à ce tableau
effrayant, l'ami de l'humanité ne
deviendra jamais son persécuteur.....
mais l'Indiscretion mon fils ce besoin
impérieux d'inspirer l'étonnement,
l'admiration, voire le précipice, que
je redoute pour vous. **Dieu** laisse
aux hommes le soin de punir le ministre
imprudent qui permet à l'œil du
Sophiste de pénétrer dans le sanctuai-
re mystérieux; ô Philostrate que mes
malheurs soient sans cesse présents
à votre esprit, & moi aussi j'ai connu

*le bonheur, comblé des bienfaits du ciel
entouré d'une puissance telle que l'enten-
-dement humain ne peut la concevoir
commandant aux génies qui dirigent
le monde, heureux du bonheur que je
faisais naître, je goutais au sein
d'une famille adorée la félicité que
l'Eternel accorde à ses enfans chéris.
un instant à tout détruit, j'ai parlé
et tout s'est évanoui comme un
nuage, ô mon fils ne suivez pas mes
traces.... qu'un vain désir de briller
aux yeux du monde ne cause pas
aussi votre perte.... pensez à moi,
c'est dans un cachot, le corps brisé
par les tortures que votre ami vous*

7

le bonheur, comblé des bienfaits du ciel -
entouré d'une puissance telle que l'enten-
dement humain ne pouvait concevoir
commandant aux génies qui dirigent
le monde, heureux du bonheur que je
faisais naître, je goûtais au sein -
d'une famille adorée la félicité que
l'Éternel accorde à ses enfans chéris -
un instant à tous détruit, j'ai parlé
et tous s'est évanoui comme un
nuage, ô mon fils ne suivez pas mes
traces qu'un vain désir de briller -
aux yeux du monde ne cause pas
aussi votre perte pensez à moi, -
c'est dans un cachot, le corps brisé
par les tortures que votre ami veut.

*écrit; Philocale réfléchissez que la main
qui trace ces caractères porte l'empreinte
des fers qui l'accablent.... Dieu m'a
puni, mais qu'ai-je fait aux hommes
cruels qui me persécutent ? Quel
droit ont ils pour interroger le
ministre de l'Eternel ? ils me de-
-mandent quelles sont les preuves de
ma mission, mes témoins sont des
prodiges, mes déffenseurs mes vertus,
une vie intacte, un coeur pur, que
dis-je, ai-je encore le droit de me
plaindre, j'ai parlé le très haut
ma livré sans force et sans puissan-
-ce aux fureurs de lavare fanatisme,
le bras qui jadis pouvoit renverser*

éris, Dilatate, réfléchissez, que la main
 qui trace ces caractères porte l'imprunte
 des fers qui l'atablent... Dieu m'a
 puni, mais quel je fais aux homies-
 cruels qui me persécutent? Quel
 droit ont ils pour interroger le
 ministre de l'Eternel? ils me de-
 mandent quels sont les preuves de
 ma mission, mes témoins sont des
 prodiges, mes Défenseurs mes vertus,
 une vie intacte, un cœur pur, que
 dis-je ai-je encore le droit de me
 plaindre, j'ai parlé le très haut-
 ma livre sans force, et sans puis-
 sance, avec succès de l'aveux fanatisme,
 le bras qui jadis pouvoit renverser -

*une armée, peut à peine aujourd'hui
soulever les chaînes qui l'appesantissent.*

*Je mégare, je dois rendre grace
à l'éternelle Justice... le dieu ven-
-geur a pardonné à son enfant
repentant un esprit Aérien à
franchit les murs qui me séparent
du monde resplendissant de lumi-
-ere, il s'est présente devant moi
il a fixé le terme de ma captivité,
dans deux ans mes malheurs finiront
mes bourreaux en entrant dans mon
cachot le trouveront désert et
bientôt purifié par les 4 élémens
pur comme le génie du feu je
reprendrai le rang glorieux ou la*

9
sac armée, peine à peine aujourd'hui —
soulever les chaînes qui l'appesantise.

Je, mégare, je dois rendre grâce...
à l'éternelle Justice... le dieu ven-
geur a pardonné à son enfant,
repentant un esprit. Aérien à
franchir les murs qui me séparent
du monde, resplendissant de lumi-
ère, il s'est présenté devant moi
il a fixé le terme de ma captivité,
dans deux ans mes malheurs finiront
mes tourments, en entrant dans mon
cachot, le trouveront désert et
bientôt purifié par les éléments
pur comme le génie du feu, je
reprendrai le rang glorieux, ou la

*bonté Divine ma élevé mais combien
ce terme est encore éloigné combien
deux années paroissent longues à
celui qui les passe dans les souffrances
dans les humiliations, non contents de
me faire souffrir les supplices les plus
horribles mes persécuteurs ont employé
pour me tourmenter des moyens plus
surs plus odieux encore, ils ont appel-
-lé l'infamie sur ma tête, ils ont fait
de mon nom un objet d'opprobre,
les enfants des hommes reculent
avec effroi quand le hazard les a
fait approcher des murs de ma
prison, ils craignent qu'une vap-
-eur mortelle ne s'échappe par*

T
 bonté Divine, ma 'léoé mais combien
 ce terme est, encore éloigné combien
 deux années paroissent, longues à
 celui qui les passe dans les souffrances
 dans les humiliations, non contents de
 me faire souffrir les suplices les plus
 horribles mes persécuteurs ont employé
 pour me tourmenter des moyens plus
 sûrs plus odieux encore, ils ont appel-
 lé l'infamie sur ma tête, ils ont fait
 de mon nom un objet d'opprobre,
 les enfants des hommes reculent
 avec effroi quand le hazard les a
 fait approcher des murs de ma
 prison, ils craignent, qu'une rap-
 port mortelle ne s'échappe par-

*l'ouverture étroite qui laisse passer
comme à regret un rayon de lumi-
-ère dans mon cachot. ô Philocalé
c'est le coup le plus cruel dont
ils pouvoient m'accabler...*

*J'ignore encore si je pourrai
vous faire parvenir cet ouvrage...
Je juge des difficultés que j'éprouve
rai pour le faire sortir de ce lieu de
tourmens, par celles qu'il a fallu
vaincre pour le terminer, privé
de tout secours j'ai moi même com-
-posé les agens qui métaient néces-
-saires. Le feu de ma lampe quel-
ques pièces de monnaies et peu de
substances chimiques échappées*

l'ouverture étroite qui laisse passer —
comme, a regros, un rayon de lumi-
ère dans mon cachot. Ô Philocalé —
c'est là, le coup le plus cruel dont
ils pouvoient m'accabler

Ignore encore si je pourrai
vous faire parvenir ces ouvrages...
Je juge des difficultés que j'éprouve
— rai pour le faire sortir de ce lieu de
tourmens, par celles qu'il a fallu —
vaincre pour le terminer, privé
de tous secours j'ai moi même com-
— posé les agens qui métaient néces-
— saires. Le feu de ma lampe quel-
ques piéces de monnaie et peu de
substances chimiques échappées —

*aux regards scrutateurs de mes bourreaux,
ont produit les couleurs qui ornent ce
fruit des loisirs d'un prisonnier.*

*Profitez des instructions de votre
malheureux ami, elles sont tellement
claires qu'il seroit à craindre que
cet écrit tombât en d'autres mains
que les vôtres... souvenez-vous seu-
-lement que tout doit vous servir
une ligne mal expliquée un caractère
oublié, vous empêcheroient de lever le
voile que la main du créateur a
posé sur le Sphinx.*

*Adieu Philocalé ne me plai-
-gnez pas la clémence de l'Éternel
égale sa justice. à la première*

aux regards scrutateurs de mes bien-être
ont produit les couleurs qui ornent ce
fruit des loisirs d'un prisonnier. —

Profitez des instructions de votre
malheureux ami, elles sont tellement
claires qu'il seroit à craindre que
ces écrits tombassent en d'autres mains —
que les vôtres... souvenez-vous seu-
-lemens que tout doit vous servir —
une ligne mal expliquée un caractère
oublié, vous empêcheroient de lever le
voile que la main du créateur a —
posé sur le Sphinx.

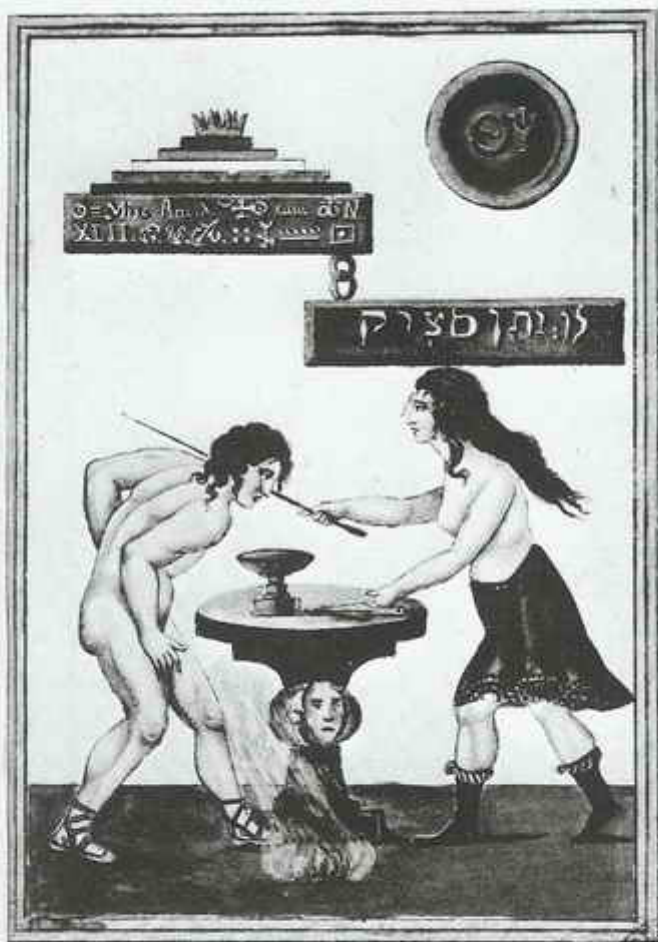
Adieu Philocalé, ne me plai-
-gnez pas la clemence de l'Éternel —
égale sa justice à la première. —

*assemblée mystérieuse vous reverez
votre ami. Je vous salue en Dieu,
bientôt je donnerai le baiser de
paix à mon frère.*



assemblée mystérieuse. vous reverez
votre ami. Je vous salue. en Dieu,
bientôt je donnerai le baiser de
paix à mon frère.







*l'étoit nuit la lune cachée
par des nuages sombres ne jettoit qu'une
lueur incertaine sur les blocs de lave
qui environnent la solfatara, la tête
couverte du voile de Lin, tenant dans
mes mains le rameau d'or je m'avançais*



El doit nuire la lune cachée —
par des nuages sombres ne jetteis qu'un
lueur incertaine sur les blocs de lave —
qui environnent la solfatara, la tête
couverte du voile de Lin, tenant dans
mes mains le rameau d'or je m'avançais

*sans crainte vèrs le lieu ou javoís reçu
l'ordre de passer la nuit. Errant
sur un sable brûlant je le sentoís
a chaque instant s'affaísse sous mes
pas les nuages s'ammoncelaient
sur ma tête, l'éclair sillonnait la
nue, et donnait une teinte sangl-
-ante aux flammes du volcan....*

*Enfin j'arrive, je trouve un autel
de fer j'y place le rameau mystéri-
-eux.... Je prononce les mots redou-
-tables... à l'instant la terre tremble
sous mes pieds le tonnere éclate....
les mugissements du Vésuve répon-
-dent à ces coups redoublés ses
feux se joignent aux feux de la*

sans crainte vers le lieu où j'avois reçu
 l'ordre de passer la nuit. Errans
 sur un sable brûlant, je le sentois
 à chaque instant s'affaisser sous mes
 pas les nuages s'annonçaient —
 sur ma tête, l'éclair sillonnait la
 nue, et donnoit une teinte sangl-
 ante aux flammes du volcan
 Enfin, j'arrive, je trouve un autel —
 de fer j'y place le rameau mystéri-
 eux Je prononce les mots redou-
 tables . . . à l'instant la terre tremble
 sous mes pieds le tonnerre éclate
 les mugissemens du Vésuve répon-
 dent à ces coups redoublés ses —
 feux se joignent aux feux de la

foudre... les coeurs des Genies s'élevent dans les airs et font répéter aux échos les louanges du créateur... la branche consacrée que j'avais placé sur l'autel triangulaire s'enflâme tout à coup une épaisse fumée m'environne, je cesse de voir, plongé dans les ténèbres je crus descendre dans un abîme. J'ignore combien de temps je restai dans cette situation mais en ouvrant les yeux je cherchai vainement les objets qui m'entoureraient quelquetems auparavant; l'autel le Vésuve la campagne de Naples avoient fui loin de mes yeux j'étois dans un vaste souterrain, seul, éloigné du monde entier... près de moi était une robe

foudre... les vœux des Génies s'élevèrent
 dans les airs et sans répéter une ébas-
 les louanges du créateur... la branche
 consacrée que j'avais placée sur l'autel
 triangulaire. S'enflamma tout à coup une
 épaisse fumée m'entourant, je cessai de
 voir, plonge dans les ténèbres je crus
 descendre dans un abîme. J'ignore...
 combien de temps je restai dans cette
 situation mais en ouvrant les yeux, je
 cherchai vainement les objets qui m'entou-
 raient quelques instans auparavant, l'autel
 le vase la campagne de Naples avaient
 fui loin de mes yeux, j'étais dans un
 vaste souterrain, seul, éloigné du monde
 entier... près de moi étaient unes robes

*longue, blanche, son tissu délié me sembla
composé de fil de lin, sur une masse de
granit était posée une lampe de cuivre
au dessus une table noire chargée de
caracteres grecs m'indiquaient la route
que je devois suivre je pris la lampe
et après avoir revetu la robe, je
m'engageai dans un chemin étroit
dont les parois étaient revetus de marbre
noir... Il avait trois mille de longueur
mes pas retentissaient d'une manière
effrayante sous ces voutes silencieuses
enfin je trouvai une porte elle condui-
-sait à des degrés, je les descendis,
après avoir marché longtems je crus
appercevoir une lueur errante devant*

langue, blanche, son tissu d'élite me sembla
 composé de fil de lin, sur une masse de
 granits clairs posés sur une lampe de cuivre
 sur dessus une table noire chargée de
 caractères grecs m'indiquaient la route
 que je devois suivre je pris la lampe
 et après avoir revêtu la robe, je
 m'engageai dans un chemin étroit
 dans la paroi étaient revêtus de marbre
 noir... Il avait trois mille de longueur,
 mais pas rétrogradait d'une manière
 effrayante sous ces voûtes silencieuses
 enfin je trouvai une porte elle condui-
 -sais à des degrés, je les descendis,
 après avoir marché longtemps je crus
 apercevoir une lueur errante devant

moi je cachai ma lampe je fixai mes yeux sur l'objet que j'entrevois il se dissipa s'évanouit comme une ombre.

Sans reproches sur le passé sans crainte sur l'avenir je continuai ma route, elle devenait de plus en plus pénible.... toujours engagé dans des galeries composées de quartiers de pierres noires... je n'osai fixer le terme de mon voyage souterrain enfin après une marche immense, j'arrivai à une place carrée: une porte ouvrait au milieu de chacune de ses quatre faces elles étaient de couleur différente et placée chacune à l'un des quatre points cardinaux, j'entraî par celle

moi je cachai ma lampe, je fixai mes yeux
sur l'objet qui j'entrevois il se dissipa
s'évanouit comme une ombre.

Sans reproches sur le passé, sans
craintes sur l'avenir je continuai ma
route elle devenait de plus en plus
opéable.... toujours engagé dans des
galeries composées de quartiers de pierres
noires... je n'osais fixer le terme de
mon voyage souterrain enfin après
une marche immense, j'arrivai à
une place carrée une porte s'ouvrait
au milieu de chacune de ses quatre
faces elle étaient de couleurs différen-
te ces places chacune de l'un des quatre
points cardinaux, j'entrai par celle.

du septentrion elle étoit noire, celle qui me faisoit face étoit rouge, la porte de l'orient étoit bleue, celle qui lui étoit opposée étoit d'une blancheur éclatante... au centre de cette salle étoit une masse quarrée, une étoile de cristal brillait sur son milieu. On voyoit une peinture sur la face septentrionale elle représentait une femme nue jusqu'a la ceinture, une draperie noire lui tomboit sur les genoux deux bandes d'argent ornaient son vêtement, dans sa main étoit une baguette, elle la posoit sur le front d'un homme placé vis-à-vis d'elle, une table terminée

du septentrion elle étoit noire, celle qui
 me faisoit face étoit rouge, la porte
 de l'orient étoit bleue, celle qui lui
 étoit opposée étoit d'une blancheur
 éclatante... au centre de cette salle
 étoit une masse carrée, une étoile
 de cristal brillant sur son milieu.
 on voyoit une peinture sur la face
 septentrionale elle représentait une
 femme nue jusqu'à la ceinture, une
 draperie noire lui tomboit sur les
 genoux deux bandes d'argent
 ornaient son vêtement, dans sa
 main étoit une baguette, elle la
 posoit sur le front d'un homme
 placé vis-à-vis d'elle. une table terminée

*par un seul pied était entre eux deux,
sur la table étaient une coupe et un
fer de lance. Une flamme soudaine
s'élevait de terre et sembloit se
diriger vers l'homme une inscription
expliquait le sujet de cette peinture.
Une autre m'indiquait les moyens
que je devois employer pour sortir
de cette salle.*

*Je voulus me retirer après
avoir considéré le tableau et l'étoile,
j'allais entrer dans la porte rouge
quand tournant sur ses gonds avec
un bruit épouvantable elle se refer-
-ma devant moi, je voulois tenter
la même épreuve sur celle que*

par un seul pied étails entre eux deux
 sur la table étails une coupe es un
 fer de lance, Une flame soudaino
 s'élevain de terre. es semblois se-
 diriger vers l'homme une inscription
 expliquais le sujet de cette peinture,
 Une autre m'indiquais les moyens -
 que je devois employer pour sortir
 de cette salle.

Je voulus me retirer après
 avoir considéré le tableau es l'étoile,
 j'allais entrer dans la porte rouge -
 quand tournans sur ses gonds avec
 un bruit épouvantable elle se refer-
 ma devant moi, je voulois tenter
 la même épreuve sur celle que -

*décorait la couleur du ciel, elle ne se
ferma point mais un bruit soudain
me fit détourner la tête, je vis
l'étoile s'agitter, elle se détache roule
et se plonge rapidement dans
l'ouverture de la porte blanche, je
la suivis aussitôt.*



découvrit la couleur du ciel, elle ne se
ferma, peina, mais un bruit soudain
me fit détourner la tête, je vis —
l'étoile sagittaire, elle se détacha, roula
et se plonge rapidement dans —
l'ouverture de la porte blanche, je
la suivis aussitôt.







*n vent impétueux s'é
leva jeus peine a conserver ma
lampe allumée enfin un perron
de marbre blanc s'offrit à ma
vue j'y montai par neuf marches*



Un denu impitacux s'e
leva. jeus pine a conserver ma-
lampe allumec enfin un peccan-
de. marbre blanc s'offris a ma-
sue. jy montai par neuf marches

arrivé à la dernière j'aperçus une immense étendue d'eau; des torrens impétueux se faisaient entendre à ma droite, à gauche une pluie froide mellée de masses de grêle tombait près de moi je considérais cette scene majestueuse quand l'étoile qui m'avait guidé sur le perron et qui se balançait lentement sur ma tête se plongea dans le gouffre je crus lire les ordres du très haut je me précipitai au milieu des vagues une main invisible saisit ma lampe et la posa sur le sommet de ma tête. Je fendis l'onde

arrivé à la dernière j'aperçus une
immense étendue d'eau; des torrens
impétueux se faisaient entendre
à ma droite, à gauche une pluie
froide mêlée de masses de grêle
tombait près de moi je consi-
dérâis cette scène majestueuse
quand l'étoile qui m'avait guidé
sur le perron et qui se balançait
lentement sur ma tête se plon-
gea dans le gouffre je crus lire
les ordres du très haut je me
précipitai au milieu des vagues
une main invisible saisit ma
lampe et la posa sur le sommet
de ma tête. Je sentis l'onde

*écumeuse et m'efforçai de gagner le point opposé à celui dont j'étais parti, enfin je vis à l'horizon une faible clarté, je me hatai, j'étois au milieu des eaux et la sueur couvrait mon visage, je m'épuisais en vains efforts la rive que je pouvois à peine appercevoir sembloit fuir devant moi à mesure que j'avançais, mes forces m'abandonnaient, je ne craignois pas de mourir, mais de mourir sans être illuminé... Je perdís courage et levant vers la voute mes yeux baignés de pleurs. Je m'écriai *Indica judicium meum et redime me, propter eloquium tuum vivifica me,**

écumuse, et m'efforçai de gagner les
 points, appétis à celui dont j'étais
 parti, enfin, je vis à l'horizon une
 faible clarté, je me batai, j'étais au
 milieu des eaux, et les vagues couvraient
 mon visage, je m'épuisais en vains
 efforts la rive que je pouvois à peine
 appercevoir sembloit fuir devant
 moi à mesure que j'avançais, mes
 forces m'abandonnaient, je ne
 craignois pas de mourir, mais de
 mourir sans être illuminé, je perdis
 courage, et levans vers la voûte mes
 yeux baignés de pleurs. Je m'écriai :
 Audica judicium meum et redimo-
 me, propter eloquium tuum divifica me,

à peine pouvois-je agiter mes membres fatigués j'enfonçais de plus en plus quand j'aperçus près de moi une barque, un homme couvert de riches habits, la conduisoit, je remarquai que la proue étoit tournée vers la rive que j'avois quittée, il s'approcha une couronne d'or brillait sur son front: *Vade me cum me* dit-il, *me cum principium in terris, instruam te in via hac qua gradueris.* Je lui répondis à l'instant *Bonum est sperare in domino quam confidere in principibus.....* à l'instant la barque, et le monarque s'abîmerent dans le fleuve,

- à peine pouvois-je agiter mes membres
 fatigués j'enfonçais de plus en plus.
 quand j'aperçus près de moi une
 barque, un homme couvert de riches
 habits, la conduisoit, je remarquai
 que la proue étoit tournée vers la
 rive que j'avois quité, il s'approcha,
 une couronne d'or brillait sur son
 front. vade me cum me dit-il, me.
 - cum principium in terris, instruam
 - te in via hac quâ gradieris. Et
 lui répondit à l'instant, bonum
 est sperare in domino quam
 - confidere in principibus. à
 l'instant la barque, et le monar-
 - que, s'abîmèrent dans le fleuve,

*une force nouvelle sembla couler
dans mes veines je parvins à gagner
le bût de mes fatigues, je me trouvai
sur un rivage semé de sable vert.
Un mur d'argent étoit devant
moi deux lames de marbre rouge
étaient incrustées dans son épais-
-seur, j'approchai, l'une étoit chargé
de caracteres sacrés sur l'autre
étoit gravée une ligne de lettres
grecques entre les deux lames
étoit un cercle de fer deux
lions, l'un rouge et l'autre noir,
reposaient sur des nuages et
semblaient garder une couronne
d'or placée au dessus d'eux, on*

une force nouvelle sembla couler -
dans mes veines je parvins à gagner
le bûc de mes fatigues, je me trouvai
sur un ridage semé de sable vert.
Un mur d'argents étoit devant -
moi deux lames de marbre rouge
étaient incrustées dans son épais -
- seur, j'approchai, l'une étoit chargée
de caractères sacrés sur l'autre -
étoit gravée une ligne de lettres
grecques entre les deux lames -
étoit un cercle de fer deux -
lions, l'un rouge, et l'autre noir,
reposaient sur des nuages es -
semblaient garder une couronne
d'or placée au dessus deux, on

*voyait encore près du cercle un arc
et deux flèches je lus quelques
caractères écrits sur les flancs d'un
des lions. à peine avais-je observé ces
différens emblèmes, qu'ils disparu-
-rent avec la muraille qui les
contenait.*



voisins encore près du cercle un arc-
et deux fleches je lus quelques
caractères écrits sur les flancs d'un
des lions. à peine avais-je observé ces
différens emblèmes, qu'ils disparu-
rent avec la muraille qui les
contenait.







*sa place un lac de feu
se présenta devant moi, le soufre
et le bitume roulaient leurs flots
enflammés je frémis, une voix
éclatante m'ordonna de traverser*



Asa place un lac de feu
se présenta devant moi, le soufre
et le bitume roulaient, leurs flots
enflammés je frémiss, une voix
éclatante m'ordonna de traverser

*ces flammes, j'obéis, et les flammes
semblerent avoir perdu leur acti-
-vité longtems je marchai au milieu
de l'incendie, arrivé dans un espace
circulaire je contemplai le pompeux
spectacle dont la bonté du ciel
daignait me faire jouir.*

*Quarante colonnes de feu
décoraient la salle dans laquelle je
me trouvois un côté des colonnes bril-
-loit d'un feu blanc et vif, l'autre
sembloit dans l'ombre, une flamme
noirâtre le couvrait; au centre de
ce lieu s'élevait un autel en forme
de serpent, un or vert embellissoit
son écaille diaprée, sur la qu'elle se*

ces flâmes, j'obéis et les flammes —
semblerent avoir perdu leur acti-
-vité. longtems je marchai au milieu
de l'incendie, arrivé dans un espace
circulaire, je contemplai le pompeux
spectacle dans la boule du ciel —
daignais me faire jouir.

Quarente colonnes de feu —
décoraient la salle dans laquelle je —
me trouvois un côté des colonnes bril-
-lois d'un feu blanc et vif, l'autre
sembloit dans l'ombre, une flâme
noirâtre le couvrait, au centre de
ce lieu selevait un autel en forme
de serpent, un or verd embellissoit
son écaille d'après sur la quelle de

*réflectaient les flammes qui l'envi-
-naient, ses yeux semblaient des
rubis, une inscription argentée était
posée près de lui. Une riche épée était
plantée en terre près du serpent,
une coupe reposait sur sa tête....
J'entendis le coeur des esprits céles-
tes, une voix me dit le terme de tes
travaux approche, prends le glaive,
frappe le serpent.*

*Je tirai l'épée de son four
reau et m'approchant de l'autel
je pris la coupe d'une main et de
l'autre je portai un coup terrible
sur le col du serpent, l'épée rebon-
-dit, le coup résonna comme si*

réflétaient, les flammes qui l'environ-
naient, ses yeux semblaient des
rubis, une inscription argentée était
posée près de lui. Une riche épée était
plantée en terre près du serpent, -
une coupe reposait sur sa tête....

J'entendis le cœur des esprits cel-
les, une voix me dit le terme de la
nouvelle approche, prends la glaise,
frappe le serpent.

Je tirai l'épée de son four-
reau et m'approchant de l'autel...
je pris la coupe d'une main et de
l'autre je portai un coup terrible...
sur le col du serpent, l'épée rebon-
dit, le coup raisonna comme si

*j'avois frappé une cloche d'airain,
à peine avois-je obéi à la voix que
l'autel disparut, les colonnes se per-
-dirent dans l'immensité, le son que
j'avois entendu en frappant l'autel
se répéta comme si mille coups
étaient frappés en même temps,
une main me saisit par les che-
-veux et méleva vers la voute, elle
s'ouvrit pour me livrer passage,
de vains fantômes se présenterent
devant moi, des Hydres, des Lamies
m'entourèrent de serpents, la vue de
l'épée que je tenois à la main écarta
cette foule immonde, comme les
premiers rayons du jour dissipent*

j'avois frappé une cloche d'airain,
à peine avois-je obéi à la voix que
l'autel disparût, les colonnes se per-
-dirent dans l'immensité, le son que
j'avois entendu en frappant l'autel
se répéta comme si mille coups
étaient frappés en même temps,
une main me saisit par les che-
-veux et m'éleva vers la voûte, elle
souvrit pour me livrer passage,
des vains fantômes se présentèrent
devant moi, des Hydres, des Lamies
m'entourèrent de serpens, la vue de
l'épée que je tenois à la main écarta
cette foule immonde, comme les
premiers rayons du jour dissipent

*les songes frêles enfans de la nuit.
Après être monté par une ligne
perpendiculaire à travers les
couches qui composent les parrois
du globe, je revis la lumière du
Jour.*



les songes frères enfans de la nuit.
Après être monté par une ligne-
perpendiculaire à travers les-
couches qui composent les parais
du globe, Je revis la lumière du
Jour.



טהור רפא אשה

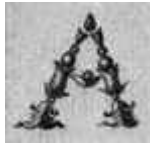


H
O
M
E
F
A
V
I
A
B
E
T

M
Y
T
E
L
V
I
A
R
E
A
T
E
M
P
L
E

الطهرى بمن حكمة ابيهم





*peine étais-je parvenu à
la surface de la terre, que mon con-
ducteur invisible m'entraîna plus
rapidement encore, la vitesse avec
la qu'elle nous parcourions les*



A peine étai-je parvenu à
la surface de la terre, que mon con-
-ducteur invisible m'entraîna plus
-rapidement encore, la vélocité avec
laquelle nous parcourions les—

espaces aériens ne peut être comparée à rien qu'à elle-même; en un instant j'eus perdu de vue les plaines sur lesquelles je dominais. J'avais observé avec étonnement, que j'étais sorti du sein de la terre loin des campagnes de Naples une plaine déserte, quelques masses triangulaires étaient les seuls objets que j'eusse aperçus. Bientôt, malgré les épreuves que j'avois subies, une nouvelle terreur vint m'assaillir; la terre ne me semblait plus qu'un nuage confus, j'étois élevé à une hauteur immense, mon guide invisible m'abandonna, je redescendis

espaces aériens ne peussent être comptés
— rée à rien, qu'à elle-même, en un
— instants, j'eus perdu de vue les plai-
— nes sur les qu'elles je dominais —
— j'avais observé avec étonnement, que
— j'étais sorti du sein de la terre loin
— des campagnes de Naples une —
— plaine déserte, quel que masses tri-
— angulaires étaient les seuls objets —
— que j'eusse aperçus. Bientôt mal-
— gré les épreuves que j'avois subies,
— une nouvelle terreur vint m'assaillir,
— la terre ne me semblait plus qu'un
— nuage confus, j'étois élevé à une
— hauteur immense, mon guide invi-
— sible, m'abandonna, je redescendis —

*pendant un assez long tems je
roulai dans l'espace; déjà la terre
se déployait a mes regards trou-
-blés... je pouvois calculer combien
de minutes se passeraient avant
que j'aillle me briser contre un
rocher. Bientot, prompt comme
la pensée mon conducteur se
précipe après moi il me reprend
m'enleve encore une fois, il me
laisse retomber, enfin il m'éleve
avec lui à une distance incom-
-mesurable, je voyois des globes
rouler autour de moi, des terres
graviter à mes pieds tout à
coup le genie qui me portoit*

pendans un assez long tems, je
roulai dans l'espace, déjà la terre
se deployoit à mes regards trou-
blés... je pouvois calculer combien
de minutes se passeroient avans
que j'aïlle me briser contre un
rocher. Bientôt prompts comé
la pensét, mon conducteur se-
précipe après moi il me reprend
m'enleve encore une fois, il me-
laisse retomber, enfin il m'eleve
avec lui à une distance incom-
-mensurable, je voyois des globes
rouler autour de moi, des terres
gravoiter à mes pieds tous à-
coup le genit qui me portois

*me touche les yeux, je perdis le
sentiment. J'ignore combien de
temps je passai en cet état, à
mon réveil je me trouvai couché
sur un riche coussin, des fleurs
des aromates, embaumaient l'air
que je respirais.... Une robe
bleu semée d'étoiles d'or avait
remplacé le vêtement de lin,
vis-à-vis de moi était un autel
Jaune, un feu pur s'en exallait
sans qu'aucune autre substance
que l'autel même l'alimentat.
Des caractères noirs étaient
gravés sur sa base. Auprès
était un flambeau allumé qui*

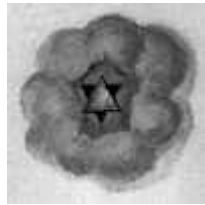
me touche les yeux, je perdis le
sentiment. J'ignore combien de
temps je passai en ces états, à
mon réveil je me trouvais couché
sur un riche coussin, des fleurs
des aromates, embaumaient l'air
que je respirais.... Une robe
bleu semée d'étoiles d'or avoit
remplacé le vêtement de lin.
vis-à-vis de moi, était un autel
Jaune, un feu pur s'en exhalait
sans qu'aucune autre substance
que l'autel même, l'alimentait.
Des caractères noirs étaient
gravés sur sa base. Au près
était un flambeau allumé, qui

*brilloit comme le soleil, au dessus
étoit un oiseau dont les pieds
étaient noirs, le corps d'argent;
la tête rouge, les ailes noires et
le Col d'or. Il s'agitait sans
cesse mais sans faire usage de
ses ailes. Il ne pouvoit voler
que lorsqu'il se trouvoit au milieu
des flammes. dans son bec étoit
une branche verte, son nom est
***** celui de l'autel
est ***** l'autel, l'oiseau et le
flambeau sont les simboles de tout,
rien ne peut être fait sans
eux, eux mêmes sont tout ce
qui est bon et grand, le flambeau*

brillois comme le soleil au dessus
 etois un oiseau dans les pieds —
 etaiens noirs, le corps d'argent —
 la tête rouge, les ailes noires et
 Le Col Dor. Il s'agitais sans
 cesse mais sans faire usage de
 ses ailes. Il ne pouvois voler
 que lorsqu'il se trouvois au milieu
 des flammes. dans son bec etois
 une branche, verte son nom est
 celui de l'autel —
 et  l'autel, l'oiseau, et le
 flambeau sont, le symbole de tout,
 rien ne peut être fait sans —
 eux, eux mêmes sans tout ce
 qui est bon et grand, le flambeau

*se nomme *****.*

*Quatre inscriptions entou-
-raient ces différents emblèmes.*



so nomme. 
quatre inscriptions en lau-
- rons, et différents emblèmes.







*J*e me détournai et j'aperçus un palais immense, sa baze reposoit sur des nuages, des marbres composaient sa masse; sa forme étoit triangulaire quatre étages de



Je me retouruai et j'apper-
 çus un palais immense, sa base ra-
 - poissée sur des nuages, des marbres
 composaient sa masse, sa forme.
 était triangulaire, quatre étages de-

*colonnes s'élevaient les uns sur les autres.
Une boule dorée terminoit cet édifice,
le premier rang de colonnes étoit blanc,
le second noir, le troisième verd le der-
-nier étoit d'un rouge brillant, je
voulus apres avoir admiré cet ou-
-vrage des artistes éternels retourner au
lieu où étoient l'autel, l'Oiseau et
le flambeau, je voulois encore les
observer, ils étoient disparus, je les
cherchois des yeux quand les portes
du palais s'ouvrirent, un vieillard
vénérable en sortit, sa robe étoit
semblable à la mienne excepté
qu'un soleil doré brilloit sur sa
poitrine sa main droite tenoit*

colonnas s'élevaient les uns sur les autres.
Une boule d'or terminoit cet édifice.
Le premier rang de colonne étoit blanc,
le second noir, le troisième verd, le der-
-nier d'air. D'un rouge brillant, je-
-soultus après avoir admiré ces ou-
-vrage des artistes éternels retourner aux
lieu où étoient l'autel, l'oiseau et
le flambeau, je voulois encore les
observer ils étoient disparus, je les
cherchois des yeux quand les portes
du palais s'ouvrirent, un vieillard
vénérable en sortit, sa robe étoit
semblable à la mienne, excepté
qu'un soleil doré brilloit sur sa
poitrine, sa main droite tenoit

*une branche verte, l'autre soutenoit
un encensoir, une chaîne de bois
étoit attachée à son col une thiare
pointue comme celle de Zoroastre
couvrait sa tête blanchie il s'approcha
de moi, le sourire de la bienveillance
erroit sur ses lèvres, Adore Dieu,
me dit-il en langue Persane, c'est
lui qui t'a soutenu dans les épreuves
son esprit étoit avec toi, mon fils
tu as laissé fuir l'occasion tu pou-
vais à l'instant saisir l'oiseau
***** le flambeau ***** et
l'autel ***** tu serois devenu
à la fois Autel Oiseau et Flam-
beau. Il faut à présent pour*

une branche verte, l'autre, soutenois
 un encensoir, une chaîne de bois —
 etois attachée à son col une thure
 pointue comme celle de zoroastre —
 couvrois sa tête blanche, il s'approcha
 de moi; le sourire de la bienveillance
 écrit sur ses lèvres, adora Dieu —
 me dit-il en langue Persane, c'est
 lui qui te soutenu dans les épreuves
 son esprit, etois avec toi, mon fils —
 tu as laissé fuir l'occasion tu pou-
 - vois à l'instant saisir l'oiseau
 ۵۰۰۰۰ le flambeau ۵۰۰۰۰
 l'autel ۵۰۰۰۰ tu serois devenu —
 à la fois Autel Oiseau et Flam-
 - beau. Il faut être présent pour.

*parvenir au lieu le plus secret du
Palais des sciences sublimes que tu
en parcours tous les détours. viens...
Je dois avant tout te présenter à
mes frères. Il me prit la main et
m'introduisit dans une vaste salle.*

*Des yeux vulgaires ne peuvent
concevoir la forme et la richesse
des ornements qui l'embellissoient.
Trois cent soixante colonnes l'entourai-
-ent de toutes parts; au plafond étoit
une croix rouge, blanche, bleue et
noire, un anneau d'or la soutenoit.
Au centre de la salle étoit un autel
triangulaire composé des quatre
élémens sur ses trois points étoient*

parvenir au lieu le plus secret du
 Palais des sciences sublimes que tu
 en parcours tous les détours viens..
 Je dois avant tout te présenter à
 mes frères. Il me prit la main et
 m'introduisit dans une vaste salle.

Des yeux vulgaires ne peuvent
 concevoir la forme et la richesse —
 des ornemens qui l'embellissoient.
 trois cents soixante colonnes l'entourai-
 —ent de toutes parts, au plafond étoit
 une croix rouge, blanche, bleue et
 noire. un anneau d'or la soutenoit
 Au centre de la salle étoit un autel
 triangulaire, composé des quatre
 —élémens sur ses trois points étoient

*posés l'oiseau, l'autel et le flambeau. Ils ont changé de nom me dit mon guide, ici on nomme l'oiseau ***** , l'autel ***** et le flambeau *****; la salle est appelée ***** , l'autel triangulaire ATANWR. autour de l'autel étaient placés quatre-vingt-un thrones; on montait à chacun par neuf marches de hauteur inégale; des housses rouges les couvraient.*

*Pendant que j'examinais les thrones, le son d'une trompette se fit entendre: a ce bruit les portes de la salle ***** tournerent sur leurs gonds pour laisser passer soixante dix neuf personnes, toutes*

près l'oiseau, l'autel et le flambeau.
 Ils ont changé de nom, me dit mon
 guide, ici on nomme l'oiseau אֶסְתִּירָכָה,
 l'autel אֶבְרָחָה et le flambeau אֶבְרָחָה;
 la salle est appelée. אֶבְרָחָה l'autel
 triangulaire אֶבְרָחָה autour de
 l'autel étaient placés quatre-vingt-
 un trônes; on montait à chacun
 par neuf marches de hauteur inégale;
 des housses rouges les couvraient.

Pendant que j'examinais
 les trônes, le son d'une trompette
 se fit entendre, et ce bruit les
 portes de la salle אֶבְרָחָה tourneront
 sur leurs gonds pour laisser passer
 soixante-dix-neuf personnes, toutes-

*vetues comme mon conducteur.
Elles s'approchèrent lentement et
s'assirent sur les thrones, mon guide
se tint de bout auprès de moi. Un
vieillard distingué de ses frères par
un manteau de pourpre dont les
bords étaient chargés de caractères
en broderies, se leva et mon guide
prenant la parole en langue sacrée
Voilà dit-il, un de nos enfans que
Dieu veut rendre aussi grand que
ses peres. Que la volonté du Seigne-
-ur s'accomplisse répondit le vieillard.
Mon fils, ajouta til en s'adressant à
moi votre temps d'épreuves physiques
est accompli... Il vous reste à faire*

vetus comme mon conducteur.
Elles s'approcherent lentement, et
s'assirent sur les thrones, mon guide
se tint de bout auprès de moi. Un
vieillard distingué de ses frères par
un manteau de pourpre dont les
bords étoient chargés de caractères
en broderies, se leva et mon guide
prenant la parole en langue sacrée
Voilà dit-il un de nos enfans que
Dieu veut rendre aussi grand que
ses peres. Que la volonté du seigneur
s'accomplisse, répondit le vieillard.
Mon fils ajouta en s'adressant à
moi votre temps d'épreuves physiques
est accompli... Il vous reste à faire

*de grands voyage, désormais vous vous appellerez ***** avant de par-courir cet édifice, huit de mes frères et moi allons vous faire chacun un present, il vint à moi et me donna avec le baiser de paix, un cube de terre grise on le nomme ***** le second trois cylindres de pierre noire appelée ***** le troisième, un morceau de cristal arrondi, on l'appelle ***** le quatrième, une aigrette de plumes bleues nommé ***** le cinquième y joignit un vase d'argent, qui porte le nom de ***** le sixième une grappe de raisin connue parmi les sa-ges sous le nom de ***** le septième*

de grands voyage, désormais vous vous
 appellerez **الاولاد** avans de par-
 courir ces ediffices, huis de mes freres
 et moi allons vous faire chacun un
 present il vint a moi et me donna
 avec le baiser de paix. un cube de
 terre grise on le nomme **كعبه** le
 second trois cylindres de pierre noire
 appellee **קוב** le troisieme. un morceau
 de cristal arrondi, on l'appelle **קיס**
 le quatrieme. une cigrette de plumes
 bleues nommée **قش** le cinquieme. y
 joignit un vase d'argent, qui porte
 le nom de **כוס** le sixieme. une grip-
 pe de raisin connue parmi les sa-
 ges sous le nom de **קוס** le septieme.

*me presenta une figure d'oiseau sembla-
-ble pour la forme à ***** mais il
n'avoit pas ses brillantes couleurs; il
étoit d'argent, il porte le même nom
me dit-il; c'est à toi a lui donner les
mêmes vertus. le huitième me donna
un petit autel ressemblant aussi à l'au-
-tel ***** enfin mon conducteur me
mit dans main un flambeau compo-
-sé comme ***** de particules brillan-
-tes mais il étoit éteint; c'est à toi ajou-
-tatil comme ceux qui l'avoient précédé,
à lui donner les mêmes vertus, réfléchis
sur ces dons, me dit ensuite le chef
des sages tous tendent également à
la perfection, mais nul n'est parfait*

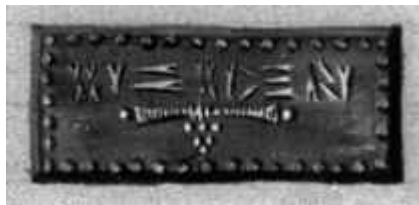
me presenta une figure d'oiseau sembla-
 -ble pour la forme à הנהיג mais il
 -n'avois pas ses brillantes couleurs, il
 étois d'argens, il porte le même nom
 me dis- il, c'est à toi a lui donner les
 -mêmes vertus. le huitième me donna
 un petit autel ressemblant aussi à l'au-
 -tel נפרית enfin mon conducteur me
 -mis dans main un flambeau compo-
 -sé comme פיר de particules brillan-
 -tes mais il étois éteint. c'est à toi a por-
 -tât il comme celle qui l'avois précédé
 à lui donner les mêmes vertus, réfléchis
 sur ces dons, me dis ensuite le chef
 des sages tous tendent également à
 la perfection, mais nul n'est parfait.

*par lui même, c'est de leur mélange que doit sortir l'ouvrage divin. Sache encore que tous sont nuls si tu ne les emploie suivant l'ordre dans le quel ils t'ont été donné le second qui sert a employer le premier ne seroit qu'une matière brute sans chaleur, sans utilité sans le secours de celui qui vient après lui, garde soigneusement les présens que tu as reçu, et commence tes voyages après avoir bû dans la coupe de vie. Il me présenta dans une coupe de cristal une liqueur brillante et safranée son gout étoit délicieux un parfum exquis s'en exal-
-loit. Je voulus rendre la coupe après*

par lui même, c'est de leur mélange. —
que dois sortir l'ouvrage divin. sache-
encore que tous sont nuls si tu ne les
emploie suivant l'ordre dans le quel
ils t'ont été donné. le second qui sert
à employer le premier ne sert qu'à
— une matière brute sans chaleur; sans
utilité sans le secours de celui qui vient
après lui, garde soigneusement les
présens que tu as reçu. es commences
tes voyages après avoir bû dans la
coupe de vie. Il me présenta dans
une coupe de cristal une liqueur
brillante es safranée son gout étoit
déliieux un parfum exquis s'en exal-
toit. Je voulus rendre la coupe après

*avoir trempé mes lèvres dans la liqueur
achève me dit le vieillard, ce breuvage
sera la seule nourriture que tu prendras
pendant le temps de tes voyages. J'obéis
et je sentis un feu divin parcourir
toutes les fibres de mon corps, j'étais plus
fort, plus courageux, mes facultés même
intellectuelles, semblaient être doublées.*

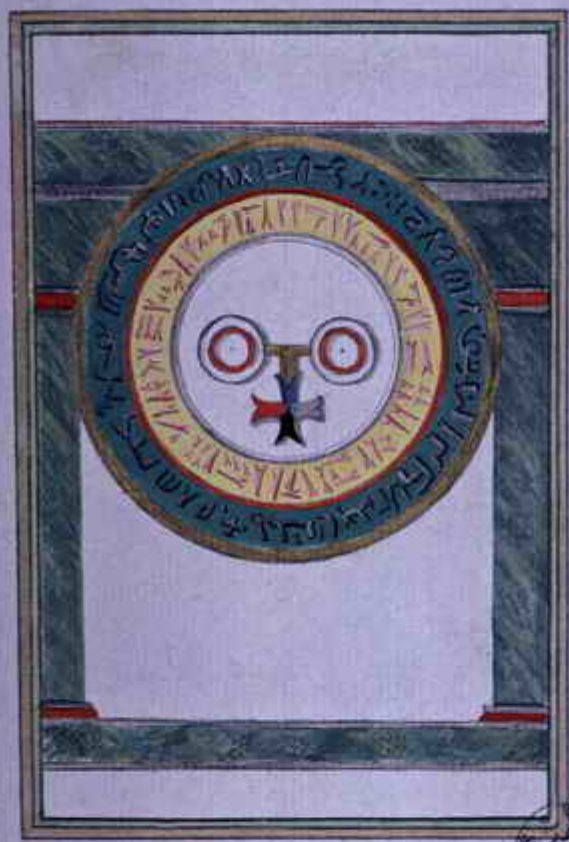
*Je me hâtai de donner le salut des
sages à l'auguste assemblée que j'allais
quitter, et par les ordres de mon conduc-
-teur, je m'enfonçai dans une longue
galerie qui se trouvoit à ma droite.*



avoir trempé mes lèvres dans la liqueur
 active, me dis le vieillard, ce breuvage
 sera la seule nourriture que tu prendras
 pendant le temps de tes voyages. J'obéis
 et je sentis un feu divin parcourir
 tous les fibres de mon corps, j'étais plus
 fort, plus courageux, mes facultés même
 intellectuelles, semblaient être doublées.

Je me hâtai de donner le salut des
 sages à l'anguste assemblée que j'allais
 quitter, et par les ordres de mon conduc-
 teur, je m'enfonçai dans une longue
 galerie qui se trouvoit à ma droite.







*À l'entrée de la galerie dans
la qu'elle je me trouvois étoit posée une
cuve d'acier, à mon approche elle se
remplit d'une eau pure comme le cris-
-tal, qui vint s'épurer sur un sable*



A l'entrée de la galerie dans
laqu'elle je me trouvois étoit posée une
casse d'acier, a mon approche elle se
remplit d'une eau pure comme le cris-
-tal, qui vint s'épurer sur un sable —

blanc et fin. La cuve étoit ovale; Elle étoit soutenue sur trois pieds d'airain. une lame noire incrustée sur le côté qui regardoit la porte renfermoit quelques caractères, près de la cuve étoit un voile de lin, au dessus d'elle deux colonnes de marbre vert supportoit une plaque de marbre arrondie.

On y voyoit entourée de deux inscriptions la figure du cachet sacré, formée d'une croix de quatre couleurs, attachée à une traverse d'or qui soutient () deux autres cercles concentriques, le plus grand noir, l'autre rouge. à l'une des colonnes étoit attachée une hache d'argent dont la hampe étoit*

() deux cercles qu'entourent*

blanc et la cuve étoit ovale ; Elle
 étoit soutenue sur trois pieds d'airain.
 une lame noire incrustée sur le côté
 qui regardoit la porte renfermoit
 quelques caractères. près de la cuve
 étoit un voile de lin. au dessus d'elle
 deux colonnes de marbre vert suppor-
 toient une plaque de marbre arrondie.
 On y voyoit entourée de deux inscrip-
 tions la figure du cachet sacré.
 formée d'une croix de quatre couleurs,
 attachée à une traverse d'or qui sou-
 tenoit deux autres cercles concentriques
 le plus grand noir. l'autre rouge. à
 l'une des colonnes étoit attachée une
 hache d'argent dont la hampe étoit

(*) deux cercles concentriques

*bleue elle s'appelle ***** après avoir
lû les inscriptions, je m'approchai de la
cuve et je my lavaï, en commençant
par les mains, je finis par m'y plon-
-ger tout entier. J'y restai trois jours,
en sortant de l'eau je m'apperçus
qu'elle avoit perdu sa transparence.
son sable étoit devenu grisâtre, des
particules couleur de rouille s'agittai-
-ent dans le fluide. Je voulus me
sécher avec le secours du voile de lin,
mais de nouvelles gouttes d'eau rem-
plâçaient sans cesse celles dont le
linge s'imbibait je renonçai à me
sécher avec le voile et me tenant à
l'ombre j'y restai immobile pendant*

blanc elle s'appelle □□□□□□ après avoir
lu les inscriptions, je m'approchai de la
cuve, et je m'y lavai, en commençant
par les mains, je finis par m'y plon-
ger, tout entier. J'y restai trois jours,
en sortant de l'eau je m'aperçus
qu'elle avoit perdu sa transparence,
son sable étoit devenu grisâtre, des
particules couleur de rouille s'agitai-
ent dans le fluide. Je voulus me
sécher avec le secours du voile de lin,
mais de nouvelles gouttes d'eau rem-
placèrent sans cesse celles dont le
linge s'imbibait, je renonçai à me
sécher avec le voile et me tenant à
l'ombre, j'y restai immobile pendant

six jours entiers; au bout de ce temps la source de ces eaux fut tarie je me trouvai sec et plus léger quoique mes forces me parussent augmentées. après m'être promené quelque temps je retournai à la Cuve, l'eau quelle contenoit étoit épuisée, a sa place étoit une liqueur rougeâtre, le sable étoit gris et métallique. Je m'y baignai de nouveau en observant cependant de n'y rester que quelques instans, en me retirant je vis que j'avois absorbé une partie du liquide. cette fois je ne tentai pas de tarir avec le linge, la liqueur dont j'étois imprégné, elle l'auroit détruit à l'instant; tant elle

six jours entiers, au bout de ce temps la
 source de ces eaux fut tarie, je me
 trouvai sec et plus léger qu'on me
 juroit me parussent augmentées. après
 m'être promené, quel que temps je re-
 tournai à la Cave, l'eau quelle con-
 -tenois étoit épuisée, à sa place étoit
 une liqueur rougeâtre, le sable étoit
 gris et métallique. Je n'y baignai de
 nouveau, en observans cependant de
 n'y rester que quelques instans, en me
 retirant, je vis que j'avois absorbé une
 partie du liquide. cette fois je ne ten-
 -tai pas de tarier avec le linge, la liqui-
 -eur demeurant imprégnée, elle l'au-
 -roit détruit, à l'instant, sans elle

étoit forte et corrosive. Je fus à l'autre bout de la galerie m'étendre sur un lit de sable chaud, j'y passai sept jours au bout de ce temps je revins à la cuve l'eau étoit semblable a la première, je m'y replongeai et en ressortis apres m'être lavé avec soin. cète fois je parvins sans peine à m'essuyer, enfin après m'être purifié selon les instructions que j'avois reçu, je me disposai à sortir de cette galerie après y être resté seize jours.



dois forte cas corrosive. Je fus à l'autre
 bout de la gallerie m'étendre sur un
 lit de sable chaud, j'y passai sept jours
 au bout de ce temps je revins à la
 case l'eau dois semblable à la premi-
 -ere, je m'y replongeai et en ressortis
 apres m'être lavé avec soin. cette fois
 je parvins sans peine à m'essuyer,
 enfin apres m'être purifié selon
 les instructions que j'avois reçu, je
 me disposai à sortir de cette gala-
 -rie apres y être resté seize jours.







*J*e quittai la galerie par une porte basse et étroite et j'entrai dans un appartement circulaire, ses lambris étoient de bois de frêne et de sandal. au fond de l'ap-



Je quittai la galerie par une
 porte basse et étroite et j'entrai —
 dans un appartement circulaire —
 ses lambris étoient de bois de frêne
 et de sandal au fond de l'ap-

-partement sur un socle composé de seps de vigne, reposait une masse de sel blanc et brillant, au dessus étoit un tableau il représentoit un lion blanc couronné. et une grappe de raisin, ils étoient posés sur un même plateau, que la fumée d'un brasier allumé élevoit dans les airs. A ma droite et à ma gauche souvraient deux portes l'une donnoit sur une plaine aride. Un vent sec et brûlant y régnoit en tout temps. l'autre porte souvroit sur un lac à l'extrémité du quel on appercevoit une façade de marbre noir.

-partemens sur un socle composé
 De sept de digné reposais une
 -masse de sel blanc es brillans,
 au dessus étoit un tableau il représen-
 -toit un lion blanc couronné, es
 une grappe de raisin, ils étoient
 posés sur un même plateau, que
 la fumée d'un brasier allumé
 élevoit dans les airs. A ma droite
 et à ma gauche souvroient deux
 portes l'une donnoit sur une
 -plaine aride. On vent sec es
 brulans y régnoit en tous temps.
 L'autre porte souvroit sur un lac
 à l'extrémité du quel on apper-
 -cevoit une façade de marbre noir.

*Je m'approchai près de l'autel
et pris dans mes mains du sel
blanc et brillant, que les sages
appellent ***** Je m'en frottai
tout le corps... Je m'en pénétrai et
après avoir lu les hieroglyphes qui
accompagnoient le tableau je
m'appréai à quitter cète salle.
mon premier dessein étoit de sortir
par la porte qui donnoit sur la
plaine, mais une vapeur brûlante
s'en exalloit, je préférai le chemin
opposé. J'avois la liberté de choisir,
avec la condition cependant de ne
pas quitter celui que j'aurois pris...
Je me décidai à passer le lac, ses eaux*

Je m'approchai près de l'autel
 et pris dans mes mains du sel-
 blanc et brillant que les sages
 appellent מלח נהדר Je m'en frottai
 tout le corps... Je m'en pénétrai et
 après avoir lu les hiéroglyphes qui
 accompagnent le tableau je
 m'appretai à quitter cette salle
 mon premier dessein étoit de sortir
 par la porte qui donnoit sur la
 plaine, mais une vapeur brûlante
 s'en exhaloit, je préfèrai le chemin
 opposé, j'avois la liberté de choisir,
 avec la condition cependant de ne
 pas quitter celui que j'aurois pris...
 Je me décidai à passer le lac, ses eaux

*étoient sombres et dormantes, j'apercevois bien à une certaine distance un pont nommé ***** mais je préférâi traverser le lac à la longue route que j'aurois été obligé de faire pour atteindre le pont, en suivant les sinuosités d'un rivage semé de rochers. J'entraî dans l'eau, elle étoit épaisse comme du ciment, je m'apperçus qu'il m'étoit inutile de nager, par tout mes pieds rencontrèrent le sol. Je marchai dans le lac pendant treize jours. Enfin je parvins à l'autre bord.*



cloens sombres et dormantes, j'aper-
 cevois bien à une certaine distance un
 pont nommé *Le pont* mais je préférai
 traverser le lac à la longue route que
 j'aurois été obligé de faire pour attein-
 dre le pont, et suivans les sinuosités
 d'un rivage semé de rochers, j'entraî
 dans l'eau, elle étoit épaisse comme
 du ciment, je m'aperçus qu'il
 m'étoit inutile de nager, par tous-
 mes pûds rencontrârens le sol. Je
 marchai dans le lac pendant treize
 jours. Enfin je parvins à l'autre bord.







*a terre étoit d'une couleur
foncée comme l'eau dans la qu'elle
j'avois voyagé, une pente insensí-
-ble me conduisit au pied de l'édifi-
-ce que j'avois apperçu de loín, sa*



La terre étoit d'une couleur
fencée comme l'eau dans la qu'elle
j'avois voyagé, une pente insensi-
ble me conduisit au pied de l'édifi-
ce que j'avois apperçu de loin, sa

forme était un quarré long, sur le fronton étoient gravés quelques caractères, semblables à ceux qu'employaient les Prêtres des anciens Persans. l'édifice entier étoit bâti de Basalte noir dépoli: les portes étoient de bois de cyprés; Elles s'ouvrirent pour me laisser passer; un vent chaud et humide s'élevant tout à coup me poussa rapidement jusqu'au milieu de la salle et en même temps referma les portes sur moi... Je me trouvai dans l'obscurité, peu à peu mes yeux s'accoutumerent au peu de lumière qui régnoit dans cette enceinte, et je

forme étoit un carré long, sur le fron-
-ton, étoient gravés quelques caracté-
-res, semblables à ceux qu'employ-
-aient les Frères des anciens Sér-
-sans. l'édifice entier étoit bâti de
Basalte noir & toutes les portes étoient
de bois de cypres. Elles s'ouvrirent
pour me laisser passer, un vent
chaud et humide s'éleva, tous
à coup me poussa rapidement
jusqu'au milieu de la salle, et en
même temps reforma les portes sur
moi... Je me trouvais dans l'obscu-
-rité, peu à peu mes yeux s'accou-
-tumerent au peu de lumière qui
régnoit dans cette enceinte, et je

*pûs distinguer les objets qui m'entou-
-raient. la voute, les parois, le plan-
-cher de la salle étoient noirs comme
l'ébène, deux tableaux peints sur la
muraille fixèrent mon attention.
l'un représentoit un cheval tel
que les poètes nous peignent celui
qui causa la ruine de Troie. De
ses flancs entr'ouverts sortoit un
cadavre humain. L'autre peinture
offroit l'image d'un homme mort
depuis longtems, les vils insectes
enfans de la putréfaction, s'agit-
-taient sur son visage et dévo-
-raient la substance qui les avoit
fait naître, un des bras décharnés*

plus distinguer les objets qui m'en-
-raient. la voûte, les parois, le plan-
-cher de la salle. étoient noirs comme
l'ébène, deux tableaux peints sur la
muraille fixèrent mon attention.
l'un représentoit un cheval tel-
que les poëtes nous peignent celui
qui causa la ruine de Troie. De
ses flancs entrouverts sortoit un
cadavre humain. L'autre peinture
offroit l'image d'un homme mort
depuis longtems, les vils insectes-
-enfants de la putrefaction, s'agit-
-taient sur son visage, ces dévo-
-raient la substance, qui les avoit
faits naître, un des bras décharnés

*de la figure morte, laissoit déjà ap-
-percevoir les os; placé près du cadavre,
un homme vetu de rouge s'efforçoit
de le relever, une étoille brilloit
sur son front, des brodequins noirs
couvroient ses jambes, trois lames
noires chargées de caractères d'argent
étoient posées au dessus, entre et
au dessous des tableaux. Je les lus
et m'occupai à parcourir la salle
où je devois passer neuf jours.*

*Dans un coin plus obscur
se trouvoit un monceau de terre noire,
grasse et saturée de particules ani-
-males, je voulus en prendre, une
voix éclatante comme le son d'une*

de la figure morte, laissois déjà ap-
 -precevoir les os placés près du cada-
 -ver, un homme vêtu de rouge s'efforçoit
 de le relever, une étoille brilloit...
 sur son front, des brodequins noirs
 couvroient ses jambes, trois lames
 noires chargées de caractères d'argent
 étoient posées au dessus, entre ces
 -au dessous des tableaux. Je les lus,
 et m'occupai à parcourir la salle.
 -du je devois passer neuf jours.

Dans un coin plus obscur
 se trouvoit un monceau de terre noire,
 grasse et saturée de particules ani-
 -males, je voulus en prendre, une
 -voix éclatante comme le son d'une

trompette me le défendit, il n'y a que quatre vingt sept ans que cette terre est posée dans cette salle, me dit-elle, quand treize autres années seront écoulées, toi et les autres enfans de Dieu pourront en user. La voix se tut mais les derniers sons vibrèrent long temps dans ce temple du silence et de la mort. Après y être resté le temps prescrit je sortis par la porte opposée à celle par laquelle j'étais entré. Je revis la lumière, mais elle n'étoit pas assez vive autour de la salle noire, pour fatiguer mes yeux habitués à l'obscurité.

Je vis avec étonnement qu'il

trompette me le descendis, il ny a que
 quatrevingt sept ans que cette terre est
 posée dans cette salle me dis-elle
 quand teije autres années serons
 écoulées, toi es les autres enfans de
 Dieu pourrons en user. La voie se-
 tat mais les derniers sons sibrèrent
 long temps dans ce temple du silence
 et de la mort. Et puis y être resté le
 temps prescrit je sortis par la porte
 opposé à celle par la qu'elle j'étois
 entré. Je vis la lumière, mais elle
 n'étoit pas assez vive autour de la
 salle noire, pour fatiguer mes yeux
 habitués à l'obscurité.

Je vis avec étonnement, qu'il

me fallait pour joindre les autres édifices traverser un lac plus large que le premier, je marchai dans l'eau pendant dix-huit jours. Je me souvins que dans la première traversée les eaux du lac devenoient plus noires et plus épaisses à mesure que j'avancois, au contraire dans celle ici, plus j'approchais de la rive, et plus les eaux s'éclaircissoient. Ma robe qui dans le palais étoit devenue noire comme les murailles me parut alors d'une teinte grisâtre; elle reprit peu à peu ses couleurs, cependant elle n'étoit pas entièrement bleue, mais approchant d'un beau verd.

me fallois pour joindre les autres. Diffi-
-cilement traverser un lac plus large que le
-premier, je marchai dans l'eau pen-
-dant dix huit jours. Je me souvins-
-que dans la première traversée, les
-eaux du lac devenoient plus noires
-et plus épaisses à mesure que j'avan-
-çois, au contraire dans celle-ci
-plus j'approchais de la rive, et plus
-les eaux s'éclaircissoient. Ma robe
-qui dans le palais étoit devenue
-noire comme les murailles me parut
-alors d'une teinte grisâtre, elle reprit
-peu à peu ses couleurs, cependant
-elle n'étoit pas entièrement bleue,
-mais approchant d'un beau verd

*Après dix huit jours je mon-
-tai sur le rivage par un perron de
marbre blanc; la salle est nommée
***** le premier lac *****
le second *****.*



Après dix huit jours je mon-
 -tai sur le rîdage par un perron de
 marbre blanc; la salle est noîée.
 צוון ראשון le premier lac
 צוון אחרון le second







*quelque distance du
rivage un palais somptueux élevoit
dans les airs ses colonnes d'albâtre,
ses différentes parties étoient jointes
par des portiques couleur de feu, tous*



A quel que distance du rivage un palais somptueux élevoit dans les airs ses colonnes d'albâtre, ses différentes parties étoient jointes par des portiques couleur de feu, tous

l'édifice étoit d'une architecture légère et aérienne. Je m'approchai des portes, sur le fronton étoit représenté un papillon. Les portes étoient ouvertes... J'entrai, le palais entier ne formoit qu'une seule salle... trois rangs de colonnes l'entouroient, chaque rang étoit composé de vingt sept colonnes d'albâtre. Au centre de l'édifice étoit une figure d'homme, elle sortoit d'un tombeau sa main appuyée sur une lance frappoit la pierre qui la renfermoit autrefois, une draperie verte, ceignoit ses reins l'or brilloit au bas de son vêtement sur sa poitrine étoit une table

L'édifice étoit d'une architecture légère
et aérienne. Je m'approchai des portes
sur le fronton étoit représenté un
papillon. Les portes étoient ouvertes...
J'entrai, le palais entier ne formoit
qu'une seule salle... trois rangs de
colonnes l'entouroient, chaque rang
étoit composé de vingt-sept colon-
nes d'albâtre. Au centre de l'édifice
étoit une figure d'homme, elle sortoit
d'un tombeau sa main appuyée
sur une lance, s'appuyoit la pierre
qui la renfermoit autrefois, une dru-
perie verte, ceignoit des reins l'or-
brilloit au bas de son vêtement
sur sa poitrine étoit une table.

quarrée sur laquelle je distinguai quelques lettres. Au dessus de la figure étoit suspendue une couronne d'or, elle sembloit s'élever dans les airs pour la saisir. Au dessus de la couronne étoit une table de pierre jaune, sur laquelle étoient gravés quelques emblèmes, je les expliquai par le secours de l'inscription que j'aperçus sur le tombeau, et par celle que j'avois vûe sur la poitrine de l'homme.

*Je restai dans cette salle appelée ***** le temps nécessaire pour en contempler tous les détours et j'en sortis bientôt dans l'intention*

quarrée, sur laqu'elle je distinguai
quelques lettres. Au dessus de la figure
étois suspendue une couronne, d'or,
elle sembloit s'élever dans les airs
pour la saisir. Au dessus de la
couronne étoit une table de pierre
jaune, sur laqu'elle étoient gravés
quelques emblèmes, je les expliquai
par le secours de l'inscription que j'ap-
perçus sur le tombeau, et par celle
que j'avois vûe sur la poitrine de
l'homme.

Je restai dans cette salle
appellée *الزمان* le temps nécessaire
pour en contempler tous les dévou-
es. j'en sortis bientôt dans l'intention

*de me rendre à travers une vaste
plaine à une tour que j'aperçus
à une assez grande distance.*



de me rendre à travers une vaste
plaine à une tour que j'aperçus
à une assez grande distance.



الطبيب والشقي



الطبيب البليغ





*peine j'avois quitté les
marches du palais que j'apperçus
voltiger devant moi un oiseau sem-
-blable à ***** mais celui ci avoit
deux ailes de papillon outre les siennes,*



A peine j'avois quitté les
 marches du palais, que j'apperçus
 voltiger devants moi un oiseau sem-
 blable à **מִיכָה** mais celui ci avoit
 deux ailes de papillon outre les siennes,

*une voix sortant d'un nuage m'ordonna de le saisir et de l'attacher. Je m'élançai après lui, il ne voloît pas mais il se servoit de ses ailes pour courir avec la plus grande rapidité, je le poursuivis, il fuyoît devant moi et me fit plusieurs fois parcourir la plaine dans toute son étendue. Je le suivis sans m'arreter, enfin après neuf jours de course, je le contraignis d'entrer dans la tour que j'avois vû de loin en sortant de
***** les murailles de cet édifice étoient de fer trente six pilliers de même métal les soutenoit, l'intérieur étoit de même matière, incrusté d'acier brillant. Les fondemens*

une voix sortant d'un nuage m'ordonna
 de le saisir et de l'attacher. Je m'élan-
 çai après lui, il ne valoit pas mais il
 se servoit de ses ailes pour courir avec
 la plus grande rapidité, je le poursui-
 vis, il fuyoit devant moi et me fit plusieurs
 fois parcourir la plaine dans toutes ses
 étendues, Je le suivis sans m'arrêter.
 enfin après neuf jours de course je
 le contraignis d'entrer dans la tour
 que j'avois eüe de loïn en sortant de

Les murailles de ce
 édifice étoient de fer. trente six pilliers
 de même métal les soutenoient, l'inté-
 rieur étoit de même matière, incrus-
 té d'acier brillant. Les fondemens

*de la tour étoient construits de telle
manière que sa hauteur étoit doublée
sous terre. à peine l'oiseau fut il en-
-tré dans cette enceinte qu'un froid
glacial sembla s'emparer de lui il fit
de vains efforts pour mouvoir ses ailes
engourdies. Il s'agittoit encore, essay-
-ait de fuir, mais si foiblement que
je l'atteignis avec la plus grande facilité.*

*Je le saisis, et lui passant
un clou d'acier + à travers les ailes je +*****
l'attachai sur le plancher de la tour
à l'aide d'un marteau appelé *****
à peine avois-je fini que l'oiseau re-
prit de nouvelles forces, il ne s'agitte
plus mais ses yeux devinrent*

de la tour étoient construits de telle
manière que sa hauteur étoit doublée
sous terre. à peine l'oiseau jura il en-
-tré dans cette enceinte, qu'un froid
glacial sembla s'emparer de lui il fit
de vains efforts pour mouvoir ses ailes
engourdis. Il s'agilloit encore, essay-
-ant de fuir, mais si faiblement que
je l'atteignis avec la plus grande facilité.

Je le saisis, et lui passant
un clou d'acier par travers les ailes je
l'attachai sur le plancher de la tour.
à l'aide d'un marteau appelé זקן
à peine avois-je fini que l'oiseau re-
-pris de nouvelles forces, il ne s'agilla
plus, mais ses yeux devinrent

סרח נחוש

brillants comme des topazes j'étois occupé à l'examiner quand un groupe placé au centre de la salle attira mon attention, il représentoit un bel homme dans la fleur de l'âge, il tenoit à la main une verge qu'entouraient deux serpents entrelacés, et s'efforçoit de s'échapper des mains d'un autre homme grand et vigoureux, armé d'une ceinture et d'un casque de fer sur lequ'el flottoit une aigrette rouge; une épée étoit près de lui elle étois appuyée sur un bouclier chargé d'hieroglyphes; l'homme armé tenoit dans ses mains une forte chaîne; il en lioit les pieds

brillants comme des topazes j'étois
 occupé à l'examiner quand un grou-
 -pe placé au centre de la salle —
 attira mon attention, il représentois
 un bel homme dans la fleur de —
 l'âge, il tenois à la main une verge
 qu'entouraiens deux serpens entre-
 -lacés, es s'efforçois de s'échapper —
 des mains d'un autre homé, grand
 es vigoureux, armé d'une ceinture
 es d'un casque de fer sur lequel
 flottois une aigrette rouge; une épée
 étois près de lui elle étois appuyée
 sur un bouclier chargé d'hieroglyphes;
 l'homme armé tenois dans ses mains
 une forte chaîne il en tiroit les pieds —

*et le corps de l'adolescent qui cherchoit
vainement à fuir son terrible ad-
-versaire; deux tables rouges renfer-
-maient des caracteres.*

*Je quittai la tour et ouvrant
une porte qui se trouvoit entre
deux pilliers je me trouvai dans
une vaste salle.*



et le corps de l'adolescent qui cherchoit
vainement à fuir son terrible ad-
-versaire. Deux tables rouges renfer-
-maient des caractères.

Je quittai, la tour et ouvris
une porte qui se trouvoit entre
deux piliers je me trouvai dans
une vaste salle.








*a salle dans la qu'elle je
venois d'entrer étoit exactement ron-
-de, elle ressembloit à l'intérieur d'une
boule, composée d'une matiere dure
et diaphane comme le cristal,
elle recevoit du jour par toutes ses*



a salle dans la qu'elle je
venois d'entrer étoit exactement roun-
de, elle ressembloit a l'intérieur d'une
boule, composée d'une matière dure
et diaphane comme le cristal —
elle recevoit du jour par toutes ses

*parties. La partie inférieure étoit posée sur un vaste bassin rempli de sable rouge, une chaleur douce et égale régnoit dans cette enceinte circulaire. Les sages nomment cette salle ***** le bassin de sable qui la soutient porte le nom de ***** je considérois avec étonnement ce globe de cristal quand un phénomène nouveau excita mon admiration: du plancher de la salle s'éleva une vapeur douce, moite et safranée, elle m'environna, me souleva doucement et dans l'espace de trente six jours me porta jusqu'a la partie supérieure du globe, après*

parties. La partie inférieure étoit —
 posée sur un vaste bassin rempli
 de sable rouge, une chaleur douce —
 et égale régnoit dans cette ence-
 inte circulaire. Les sages nomment
 cette salle **MSM** le bassin de sable
 qui la soutient porte le nom de
MSM je considérais avec étonnement
 ce globe de cristal quand un phéno-
 mène nouveau excita mon admira-
 tion: du plancher de la salle s'éleva
 une vapeur douce, moite et safran-
 née elle m'environna, me souleva —
 doucement et dans l'espace de
 trente six jours me porta jusqu'à
 la partie supérieure du globe, après

ce temps la vapeur s'affaiblit, je descendis peu à peu enfin je me retrouvai sur le plancher. ma robe changea de couleur, elle étoit verte lorsque j'entrai dans la salle, elle devint alors d'une couleur rouge éclatante. Par un effet contraire, le sable sur lequel reposait le globe, quitta sa couleur rouge et devint noir par degrés. Je demeurai encore trois jours dans la salle après la fin de mon ascension.

Après ce temps j'en sortis pour entrer dans une vaste place environnée de colonnades et de portiques dorés au milieu de la place étoit

ce temps la vapeur s'affaiblit, je
 descendis peu à peu enfin je me
 retrouvai sur le plancher, ma robe
 changea de couleur, elle étoit verte
 lorsque j'entrai dans la salle, elle
 devint alors d'une couleur rouge
 éclatante. Par un effet contraire
 le sable sur lequel reposais le
 globe, quitta sa couleur rouge et
 devint noir par degrés je demeu-
 -rai encore trois jours dans la
 -salle après la fin de mon ascension.
 Après ce temps j'en sortis
 pour entrer dans une vaste place
 environnée de colonnades et de por-
 -tiques d'ors au milieu de la place étoit

un pied d'estal de bronze; il supportoit un groupe qui représentoit l'image d'un homme grand et fort, sa tête majestueuse étoit couverte d'un cas-que couronné; à travers les mailles de son armure d'or, sortoit un vêtement bleu; il tenoit d'une main un bâton blanc, chargé de caracteres, et tendoit l'autre à une belle femme; aucun vêtement ne couvroit sa compagne, un soleil brilloit sur son sein, sa main droite supportoit trois globes joints par des anneaux d'or; une couronne de fleurs rouges ceignoit ses beaux cheveux, elle s'élançoit dans les

un pied d'estal de bronze, il supportoit
un groupe qui presentoit l'image
d'un homme grand et fort, sa tête
majestueuse étoit couverte d'un cas-
que couronné; à travers les mailles
de son armure d'or, sortoit un
sêtement bleu; il tenoit d'une
main un bâton blanc, chargé de
caractens, et tenoit l'autre à une
belle femme; aucun sêtement ne
couvroit sa compagne, un soleil
brilloit sur son sein, sa main
droite supportoit trois globes joints
par des anneaux d'or; une couronne
de fleurs rouges ceignoit ses beaux
cheveux, elle s'élançoit dans les

airs et sembloit y élever avec elle le guerrier qui l'accompagnait: tous les deux étoient portés sur des nuages autour du groupe, sur les chapiteaux de quatre colonnes de marbre blanc, étoient posées quatre statues de bronze; elles avoient des ailes et paroissaient sonner de la trompette.

Je traversai la place, et montant un perron de marbre qui se trouvoit devant moi, je vis avec étonnement que je rentrois dans la salle des thrones, (la première où je m'étois trouvé en arrivant au palais de la sagesse) l'autel triangulaire étoit toujours au centre de cette

air, et sembloit, y élever avec elle le
 guerrier qui l'accompagnoit; tous-
 les deux étoient portés sur des nuages
 autour du groupe, sur les chapiteaux
 de quatre colonnes de marbre blanc,
 étoient posés quatre statues de bron-
 -ze; elles avoient des ailes et parois-
 -saient sonner de la trompette.

Je traversai la place, et mon-
 -tant un perron de marbre qui se
 trouvoit devant moi, je vis avec
 étonnement que je rentrais dans la
 salle des thronos. (La première où je
 m'étois trouvé en arrivant au pa-
 -lais de la sagesse) l'autel triangu-
 -laire étoit toujours au centre de cette

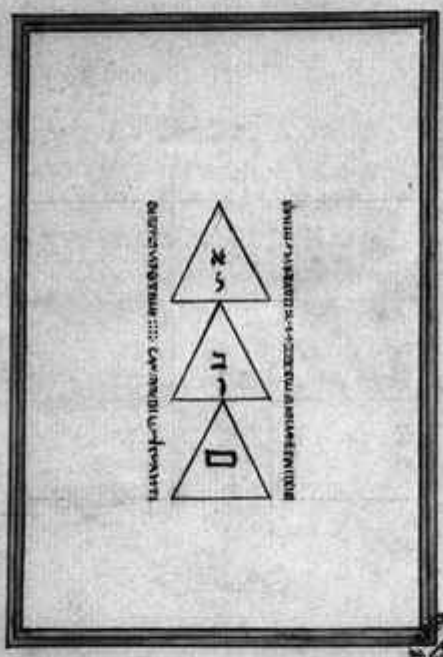
salle mais l'oiseau, l'autel et le flambeau
étoient reunis et ne formoient plus
qu'un corps. Près d'eux étoit posé
un soleil d'or, l'épée que j'avois ap-
-portée de la salle de feu, reposoit à
quel que pas de là sur le coussin d'un
des trônes; Je pris l'épée, et frappant
le soleil je le réduisis en poussière,
je le touchai ensuite et chaque mo-
-lécule devint un soleil d'or sembla-
-ble à celui que j'avois brisé. **L'oeuvre**
est parfait s'écria à l'instant une
voix forte et mélodieuse; à ce cri
les enfans de la lumière s'empresse-
rent de venir me joindre, les portes
de l'immortalité me furent ouvertes,

salle mais l'oiseau, l'autel et le flambeau
 étoient réunis et ne formoient plus
 qu'un corps. Près de moi étoit posé
 un soleil d'or, l'épée que j'avois ap-
 portée de la salle de feu, reposoit à
 quel que pas de là sur le coussin d'un
 des thrones; je pris l'épée et frappant
 le soleil je le réduisis en poussière,
 je le touchai ensuite et chaque mo-
 lécule devint un soleil d'or sembla-
 ble à celui que j'avois brisé. l'œuvre
 est parfaite. s'écria à l'instant une
 voix forte et mélodieuse, à ce cri
 les enfans de la lumière s'empressè-
 rent de venir me joindre, les portes
 de l'immortalité me furent ouvertes,

le nuage qui couvre les yeux des mortels se dissipa, JE VIS et les esprits qui président aux éléments, me reconnurent pour leur maître.

FIN





1387
 ΔΥΩΣ
 ΑΤΡ.Ε.ΒΝ
 ΕΥΜΝΙΣΤΗΥΑ
 Ο:ΗΠΕΡΚΑΛ
 ΔΙΕΣΚΟΜ.Π.
 ΕΥ.Ε.Τ(Υ)Τ.Ε.Ε.Ε.Ε.Ε.
 ΕΤΕΛΕΣΑΤΟ ΕΝ ΤΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΤΗΣ
 ΜΕΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΤΗΣ ΚΑΡΔΙΑΣ



𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿
𐌹𐌺𐌰𐌿	𐌹𐌺𐌰𐌿



L i n e s	u s e n a
v o l u m e	e d i t i o
a n n o	1 6 1 7
* m i n u	t i m e
p a r t e	1 2
x i i i	b i m e
c . x x i i i	z e l a x



